

# Culture intermédiaire avant le chanvre



Association de phacélie, avoine, vesce et féverole comme cultures intermédiaires avant le chanvre.



Préférez la destruction mécanique à la voie chimique.

## Réussissez l'implantation après une céréale

- Après la récolte de la culture estivale (le plus souvent une céréale), réalisez un à deux déchaumages superficiels (disques, dents) pour gérer les pailles et préparer le semis de la culture intermédiaire. En sol argileux ou en non labour, complétez par une fissuration du sol en profondeur (possible en cours d'automne) pour faciliter ultérieurement l'enracinement du chanvre.
- Choisissez une espèce ou un mélange de 2-3 espèces (voir encadré ci-dessous) en fonction du contexte parcellaire et des objectifs agronomiques et réglementaires\*. Assurez-vous que la culture intermédiaire à planter n'est pas hôte de l'orobanche (voir « Orobanche rameuse, une plante parasite sous surveillance » en p. 12).
- Semez entre mi-juillet et mi-septembre\* selon l'espèce et le contexte pédoclimatique (sol réchauffé, ressuyé, pas trop sec). Effectuez un roulage du sol pour améliorer le contact entre la terre et les graines.

## Privilégiez la destruction mécanique à l'entrée de l'hiver

- Privilégiez la destruction mécanique : broyage, déchaumage superficiel, labour. Le gel peut entrer en ligne de compte pour certaines espèces.
- Optez pour une destruction à l'entrée de l'hiver. Plus tardivement le chanvre peut être pénalisé.
- Saisissez la bonne occasion (sol gelé ou bien ressuyé) pour éviter les risques de lissage ou de tassement du sol qui dégraderait fortement l'implantation du chanvre suivant.
- N'envisagez la voie chimique (glyphosate) qu'en cas de nécessité absolue\* : en système sans labour ou en présence de conditions défavorables à la destruction mécanique (sol trop humide, en particulier les sols argileux). Un effet négatif sur le chanvre peut être observé si le couvert à détruire est important. Traitez au moins 40 jours avant le semis.
- En non labour, attachez une importance particulière à la qualité de la destruction et à l'incorporation des résidus végétaux (risque de limaces accru en présence de couverts végétaux en interculture).

\* Informez-vous des règles de la directive nitrates en vigueur dans votre département.

## Vos habitudes en termes de culture intermédiaire

En 2015, 72 % de la sole française en chanvre était précédée d'une culture intermédiaire contre seulement 50 % en 2013 et 57 % en 2012. En 2014, les cultures intermédiaires ont été semées entre le 10 juillet et le 19 septembre avec une date moyenne affichée au 27 août 2014. On observe de gros écarts entre bassins. Interval/Eurochanvre est la zone dans laquelle le semis est le plus précoce (date moyenne le 6 août) à l'inverse d'Agrochanvre avec une date plus tardive d'environ 3 semaines (1<sup>er</sup> septembre 2014).

Les destructions des couverts sont réalisées en moyenne le 14 décembre avec là encore de gros écarts entre bassin. Sur la Chanvrière, les destructions sont réalisées en moyenne à l'entrée de l'hiver (29 novembre 2014) à l'opposé d'Agrochanvre où cette destruction se fait à la sortie de l'hiver (1<sup>er</sup> mars 2015).

La destruction mécanique du couvert (déchaumeur, labour, broyeur, rouleau) est la plus fréquente en France avec plus de 90 % des surfaces concernées. Le broyeur ou le déchaumeur sont utilisés sur plus de 60 % des surfaces.

L'utilisation de solutions chimiques associées ou non à des passages d'outils est en forte régression (8,7 % en 2015 contre 16,8 % en 2013).

En France, 55 % des surfaces concernées par une culture intermédiaire avant chanvre ont été occupées par un couvert monospécifique, ce qui reste stable par rapport à 2013. Les 45 % restants sont composés d'un mélange d'espèces pouvant aller jusqu'à huit. Comme les années précédentes, la moutarde est le couvert le plus fréquemment utilisé seul (36,6 %). Là encore, on retrouve une certaine stabilité par rapport à 2013 (36,8 %) après avoir fortement diminué au niveau national (47 % en 2012). Les mélanges les plus fréquemment utilisés sont composés à base de moutarde, de phacélie, de vesce et d'avoine. On trouvera dans une moindre mesure du trèfle, du pois, du niger, du radis, de la lentille, du colza, du seigle...

Source : enquête culturelle chanvre 2015, Terres Inovia, consultable sur [www.terresinovia.fr/rubrique/chanvre/cultiver-du-chanvre/le-chanvre-et-ses-atouts-pratiques-culturelles](http://www.terresinovia.fr/rubrique/chanvre/cultiver-du-chanvre/le-chanvre-et-ses-atouts-pratiques-culturelles).



### Attention à la moutarde !

Les dernières expérimentations menées par Terres Inovia sur le choix des espèces ont révélé un effet négatif de la moutarde sur le rendement du chanvre qui suit. Si à l'entrée de l'hiver la moutarde est l'espèce qui absorbe le plus d'azote (+ 60 à 70 u par rapport à des mélanges avoine rude + vesce pourpre ou bien avoine rude + phacélie), on a noté un rendement du chanvre inférieur d'environ 1,5 t/ha avec la moutarde par rapport aux autres espèces pour un potentiel moyen de la parcelle se situant à 5,5 t/ha.

# Implantation



Le chanvre possède un pivot profond et fasciculé.

## Visez un travail profond et une bonne structure de sol pour assurer une levée rapide

- Préférez les terres légères, profondes et fraîches aux sols lourds, tassés ou hydromorphes. Ceux-ci ne conviennent pas au système racinaire en pivot du chanvre, dont le peuplement risque d'être hétérogène.
- Travaillez un sol ressuyé en profondeur (20-30 cm) : labour d'hiver en terre lourde (type argileuse), labour de printemps en terre légère.
- Si le sol se prête au non labour (structure satisfaisante sur 0-30 cm), travaillez-le uniquement sur 7-8 cm de profondeur.
- Évitez les tassements du sol préjudiciables au système racinaire. Utilisez des trains d'outils pour limiter le nombre de passages sur la parcelle et/ou des équipements de type roues jumelées ou pneus basse pression.



Les dernières levées sont détruites au moment du semis.

## Procédez à un faux-semis pour ameublir le sol et maîtriser les adventices

- Lorsque la parcelle est connue pour être particulièrement sale, procédez à la technique du faux-semis afin de stimuler la levée des adventices.
- Réalisez toujours le faux-semis sur un sol ressuyé, de préférence avant une petite pluie, en visant une profondeur de travail ne dépassant pas 5 cm.
- Après la reprise du labour, dès les premiers signes de réchauffement, faites une première préparation superficielle avec un outil à dents (vibroculqueur, herse plate, herse de déchaumage ou herse étrille), complétée par un rappuyage.
- Dès que le sol reverdit, renouvelez si possible l'opération, en veillant toujours à maintenir une action superficielle pour ne pas remonter des graines en surface. Les dernières levées seront détruites au moment du semis.
- En sols battants, évitez de trop affiner le lit de semences afin de limiter le risque de formation d'une croûte de battance.

### Le faux-semis, intéressant quand la parcelle est particulièrement sale

